

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie *Transcription*

2 Août 1914 - 1er Janvier 1917

Mobilisation - Concentration

Le 1er août 1914 à 17 heures, réception de l'ordre de mobilisation. Le lieutenant-Colonel Grillot prend le commandement du 240^{ème}.

Jusqu'au 7 août inclus, le régiment exécute les diverses opérations prescrites. Il fait partie de la 75^{ème} division de réserve, (général Vimard) et de la 40^{ème} brigade de réserve (général Grand d'Esnon).

Destinée, en principe à la défense des Alpes, la division se concentre dans la région d'Avignon.

Le 9 août, le régiment quitte Nimes et se rend par voie de terre à Avignon où il cantonne jusqu'au 19 août. Sa composition est la suivante :

Etat-Major

MM. Grillot; Lieutenant-Colonel;
Deleuze, Médecin-Major de 2^{ème} cl. chef de service;
Leypold, Capitaine-Adjoint ;
Thomas, Lieutenant, chargé des détails ;
Baumes, Lieutenant d'approvisionnement ;
Terrain, Sous-Lieutenant, service télégraphique et téléphonique ;
Ozy, Lieutenant porte-drapeau;
Varin d'Ainvelle, commandant la 1^{ère} section de Mitrailleuses;
Gérard, Sous-Lieutenant;

Etat-Major du 5^{ème} Bataillon

MM. Debax, Commandant ;
Talard, Sous-Lieutenant, officier-adjoint;
Couderc, Médecin aide-major, 2^{ème} classe ;

17^{ème} Compagnie

MM. Durieu, Capitaine ;
Saut, Sous-Lieutenant ;
Rame, Sous-Lieutenant ;

18^{ème} Compagnie

MM. Moullet, Capitaine;
Deprat, Lieutenant;
Hugues, Sous-Lieutenant;

19^{ème} Compagnie

MM. Gavet, Capitaine ;
Deleveau, Lieutenant ;
Hugues, Sous-Lieutenant ;

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

20ème Compagnie

MM. Caillaba, Capitaine;
Raffaelli, Sous-Lieutenant ;
Baron, Sous-Lieutenant ;

Etat-Major du 6ème Bataillon

MM. Rochas, Commandant ;
Gaussorgues, Lieutenant-adjoint;
Bremond, Médecin aide-major, de 2ème classe ;

21ème Compagnie

MM. Armagnac, Capitaine;
Granier, Sous-Lieutenant ;
Martin, Sous-Lieutenant;

22ème Compagnie

MM.d'Espinassy, Capitaine ;
Raison, Lieutenant;
Fabre, Sous-Lieutenant

23ème Compagnie

MM. Normand, Capitaine;
Lauret, Lieutenant;
Michalet, Sous-Lieutenant;

24ème Compagnie

MM. Sagnier, Capitaine;
Michel, Lieutenant ;
Carcassonne, Sous-Lieutenant ;

Sous-Officiers : 157

Hommes de Troupe : 2038

Chevaux : 74

Mulets : 67

Le 20 août, la division est embarquée en chemin de fer pour se rendre dans la région de Verdun. Le 21 août, l'Etat-Major et le 5ème Btn cantonnent à Challaines, près de Vaucouleurs, et le 6ème à Belleville, près de Verdun.

Le 22 août, le régiment est dans la région Ambly-sur-Meuse, Ronzières et le 23 à Rupt-en-Woëvre.

Opérations en Woëvre (24 Aoûl - 6 Septembre)

Le 24 août, le 240ème va recevoir le baptême du feu. Dès le matin, il se porte sur Fresne-en-Woëvre et de là sur Braquis où il arrive vers 15 h. Là, il reçoit l'ordre de se diriger sur St-Maurice, bois de Rouvre et Gondrecourt et d'attaquer l'ennemi là où on le rencontrera.

Pris au débotté; le régiment se porte en avant, ayant comme objectif la ligne ferrée Conflans-Etain, fortement occupée par l'ennemi. Soumise à un violent feu d'artillerie, venant des hauteurs à l'Est d'Etain, et par celui des mitrailleuses de la chaussée du chemin de fer, la première ligne ne

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

progresses que très lentement. La nuit met fin au combat et le régiment reste sur ses positions.

Le 25, à 2 heures, arrive l'ordre de continuer l'attaque. Un brouillard épais couvre toute la vallée de l'Orne, qu'il faut franchir à gué. Le mouvement commence à 3 h. 30. Malheureusement un bataillon perd sa direction; l'autre, pris sous un feu très violent, engage le combat, oblige l'ennemi à lui céder la voie ferrée ; mais, n'étant pas soutenu, sa situation devient critique. La plupart des officiers et des gradés sont hors de combat; les pertes sont énormes. Le Lt-Colonel ordonne de battre en retraite, retraite pénible qui s'effectue sous la protection de la section de mitrailleuses du lieutenant Varin d'Ainville qui tire jusqu'à épuisement complet de ses munitions. L'ennemi n'est plus qu'à 50 mètres. Les pièces sont alors démontées sous un feu infernal, jetées dans l'Orne et les quelques survivants se retirent avec leur officier, en emportant les culasses.

Pendant ce temps, le Lt-Colonel Grillot, qui avait fait le coup de feu lui-même, prenait le drapeau et, accompagné de sa garde et d'une section de réserve, rassemblait les divers éléments du régiment qu'il arrivait à conduire vers 12 h. à Braquis.

Cette première prise de contact avec le Boche coûtait au régiment 5 officiers (dont 1 commandant) tués, 7 blessés et près de 900 sous-officiers et hommes tués, blessés ou disparus.

Le 26 août, le régiment se replie sur St-Rémy et les Eparges. Après avoir cantonné à Dommortin la Montagne et Creu il se trouve le 31 à Douaumont où, après une randonnée dans la direction de Haumont, il revient le 2 septembre pour se porter, encore dans la même journée, sur Fleury, et de là sur les Hauts de Meuse.

Heppes-Souilly (6 au 10 Septembre)

Le 6 septembre, nous le retrouvons dans la région Heppes-Souilly. La bataille de la Marne se dessine en notre faveur, mais l'ennemi engage de violents combats d'arrière-garde pour se dégager. Le régiment attaque en direction d'Ippécourt. Mal soutenu par une artillerie, inférieure à ce moment, il ne peut progresser sérieusement et ce n'est que le 7 au soir que les 20^{ème} et 22^{ème} Cies arrivent à occuper le village d'Ippécourt. Mais, dans la matinée du 8, une violente attaque ennemie oblige les troupes avoisinantes à se replier. Le 240^{ème} continue à lutter seul, puis, doit se retirer à son tour.

Le 10 il est relevé de la zone de feu et va à Lemmes.

Le régiment a encore été très éprouvé pendant ces cinq jours de lutte. Son effectif ne dépasse pas 900 (2195 au départ de Nîmes). L'armée allemande bat rapidement en retraite. La première période des opérations actives est terminée. Dans ces premières luttes, le 240^{ème} a affirmé sa force de résistance, son esprit combattif et son moral élevé.

Après un séjour assez prolongé à Sommedieu; le régiment se porte, par la tranchée de Calonne, sur Hatton-Châtel, où il arrive le 19 septembre et où il subit un violent bombardement (1 Commandant, 7 hommes tués, 5 blessés), et ensuite sur la Croix-sur-Meuse où il reçoit des renforts.

Le 22 septembre il cantonne à Spada. Le 23 il reçoit la mission de défendre les abords des côtes Ste-Marie, mais, le 24 arrive l'ordre de se replier sur Malinbois et le bois des Charrières et de s'y établir ; ce qu'il fait le 25.

Opérations devant Saint-Mihiel (26 Septembre - 27 Octobre)

Du 26 au 30, essais infructueux pour reprendre les passerelles de St-Mihiel et les casernes de Chauvencourt.

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

Le 7 octobre, les attaques reprennent sur Ménonville. Les allemands occupent la boucle de la Meuse et, malgré l'énergie avec laquelle est mené le combat par le 240ème et les unités voisines, l'intensité du feu ennemi ne permet que l'occupation de Ménonville et de ses abords. Le régiment décimé, épuisé, est ramené dans la forêt de Malinbois.

L'attaque est reprise le 12 ; Ménonville est en flammes et, à la lueur de l'incendie, les allemands criblent nos hommes de projectiles. Les Boches sont à St-Mihiel et y restent. Les cadavres qui jonchent le sol depuis le village de Paroches jusqu'à celui de Koeur montrent l'intensité de la lutte et l'abnégation de nos hommes.

Le régiment retourne à Malinbois et s'installe dans des abris de fortune où la pluie vient ajouter à la fatigue de ces journées de combat.

Du 14 octobre au 28 octobre, bivouac dans la forêt des Hautes-Charrières. Des renforts arrivent; ce sont des bons vieux pépères des classes 92 à 95.

Secteur d'Haucourt-Malancourt (Novembre 1914 - Mars 1915)

Le 29 octobre, départ de la région de St-Mihiel. Le régiment cantonne successivement à Longchamps, Lemmes et Chaumont-sur-Aire où il arrive le 7 novembre. A cette date la 149ème brigade est rattachée au XVème Corps. Le 8 novembre, le 5ème Btn est à Vignéville, l'E.M. et le 6ème Btn sont à Bethlainville. Ils y séjournent jusqu'au 18.

Pendant cette période, des reconnaissances sont faites dans la forêt de Hesse ; des travaux de clayonnage sont exécutés sur les pentes Nord et Est de 304 et deux compagnies 17ème et 19ème, puis tout le 5ème Btn, vont travailler à l'amélioration du secteur de Malancourt.

Le 18 novembre le régiment se poste sur Haucourt où il va relever le 173ème R. I. Le drapeau, le T.C. restent à Esnes ; le T.R, est à Bethlainville.

Le 240ème s'installe dans le secteur qu'il va occuper pendant plus de trois mois, en alternant tous les quatre jours avec le 258ème. Il ira au repos à Esnes. Le secteur est relativement calme ; mais il faudra lutter contre la boue gluante de Meuse, les intempéries, les gelures de pieds et se faire aux piqûres des totos avec lesquels nos hommes prennent un contact qui sera durable.

Les relèves périodiques commencent. Vers 17 h. les compagnies quittent Esnes et se dirigent sur leur secteur (le 5ème Btn occupe celui d'Haucourt, Malancourt, des Fermes Allemandes à la côte 285). Le 6ème est à sa droite et occupe celui du Moulin et du bois Carré ; il se relie au 61ème R.I.

Le 26, les Boches, qui étaient restés relativement tranquilles; canonnent le cantonnement d'Esnes; quelques tués et blessés.

Le régiment reçoit de nouveaux renforts et les hommes inaugurent le pantalon de toile bleue qu'ils mettent sur le rouge, ce qui les engonce encore un peu plus, surtout, lorsque au retour des tranchées, l'épaisse couche de boue, qui les recouvre les a transformés en bloc d'argile, d'où. émergent un sac chargé des objets les plus hétéroclites et un canon de fusil.

Rien de saillant jusqu'au 20 décembre. A cette date, le Général Joffre vient de lancer un ordre d'attaque générale. Le régiment quitte Esnes dans la nuit et se porte: le Colonel, le drapeau et le 5ème Btn à Haucourt, le 6ème Btn à Béthaincourt. Les deux Btns sont en réserve de division. L'objectif est Montfaucon. que l'on. doit attaquer par la forêt de Malancourt et par le bois de Forges. Malheureusement la progression est presque nulle et le régiment n'a pas à intervenir sérieusement.

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

Le 24, le 6ème Btn retourne à Esnes, où le 5ème arrive à son tour dans la nuit du 30. Nos hommes sont au repos le 1er janvier 1915 et, tout en saluant l'aurore de la deuxième année de guerre, peuvent déguster tranquillement le quart (le champagne national qui leur est octroyé à l'occasion du Premier de l'An).

Le 11 janvier, le Colonel Grillot, à bout de forces, est vaincu par la maladie; il doit se laisser évacuer. C'est avec un grand serrement de coeur que tous, officiers et soldats, voient partir le chef qui, dans les dures journées du 24 au 25 août, sauva le drapeau et l'honneur du régiment.

Le 29 janvier, alerte dans le sous-secteur des Fermes allemandes. Quelques Boches, aperçus sur la lisière du bois de Malancourt, font croire à une attaque. Violente canonnade des deux côtés. La nuit ramène le calme.

Le 1er février, le Lt-Colonel Donau prend le commandement du régiment.

Dans les premiers jours de février bombardement intermittent, surtout sur la tranchée étoilée nouvellement aménagée et sur le mamelon de l'H. d'Haucourt.

Rien d'intéressant à signaler jusqu'au 26 février. C'est la vie du secteur, dont la monotonie n'est rompue que par les fréquents bombardements des batteries boches établies entre Montlaucon et Cuisy, au bois des Forges et de celle qui, le soir, vient s'installer à la lisière du bois de Cuisy.

Le 26, dans l'après-midi, le régiment est au repos à Esnes. De gros nuages noirs, de forme bizarre, s'élèvent au dessus des bois de Malancourt. L'ennemi attaque la 57ème brigade qui les occupe et, après avoir, grâce à la proximité des positions adverses, projeté du goudron enflammé dans nos tranchées, a réussi à s'emparer d'une partie de notre première ligne, faisant un trou de 400 mètres entre deux régiments d'une brigade voisine. Le 240ème est alerté. Le 6ème Btn est mis à la disposition de la 57ème brigade. Les 21ème et 23ème Cies partent vers 14 h., les 22ème et 24ème vers 17 h.

Mission : refouler l'ennemi et rétablir la ligne primitive. Le 27, le 5ème Btn part à son tour. Il a quelques difficultés à franchir la route d'Avocourt, battue par l'artillerie ennemie installée dans le bois de Cheppy. Dès son arrivée dans le bois, il est avisé que le 6ème Btn ira renforcer la défense des tranchées et qu'il aura à compléter et à terminer la mission qui lui avait été donnée. La direction générale est le grand layon, transformé par la pluie en marécage. Regagnant pas à pas, en combattant, le terrain perdu, creusant des lignes successives de tranchées, ce bataillon arrive le 2 mars à rétablir la situation initiale et, dans la nuit du 3, rejoint Esnes où le 6ème l'a précédé depuis deux jours.

Le 6 mars, ordre de se porter sur Parois. Nous quittons le secteur, en envoyant une pensée à nos camarades laissés dans le petit cimetière d'Haucourt, que nous avons dû créer près de la mairie, et à ceux qui reposent hors des murs de celui d'Esnes, déjà trop garni.

secteur des Allieux (7 mars - 9 juin)

Départ le 7 mars à 5 h.; arrivée à 9 h., après avoir traversé Monzéville, Dombàsle et Récicout. Le T.R. rejoint le 8 mars. Le régiment va prendre le secteur des Allieux où il se rend par la forêt de Parois et le rendez-vous de Chasse. Il occupe la rive gauche de la Buanthe et fait face à la lisière Ouest du bois de Cheppy. Le 6ème va du pont des quatre Enfants, où il se relie au 3ème R.I., à la Fonderie; le 5ème, par la hardonnerie et la Cigalerie Butte, se relie au 31ème R.I. sur les pentes Est de Vauquois. Le P.C. est sur la route des Allieux. L'alternance avec le 258ème recommence par périodes de quatre, puis de six jours, Nous subissons le contre-coup des attaques fréquentes sur

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

Vauquois. Une certaine batterie ennemie installée entre ce dernier village, déjà inexistant, et celui de Cheppy, qui prend nos lignes en enfilade, laisse de bien mauvais souvenirs à nos hommes.

Le temps est meilleur, la forêt se feuille, le séjour en secteur est très abordable. Parois est encore partiellement habité et la rivière la Couzance, qui le traverse, donnent à tous le très appréciable moyen d'appliquer quelques règles d'hygiène. Et puis, on peut y acheter du pinard.

A signaler, dans cette période l'essai, malheureusement infructueux; d'émission de liquides enflammés, fait par une brigade voisine à Vauquois.

Jusqu'au 9 juin, date à laquelle le 89ème R.I. relève le régiment, ce dernier n'a aucune attaque sérieuse à faire ou à repousser. Il se borne à encaisser avec beaucoup d'endurance et fait preuve d'un moral très élevé. Il est vrai que notre artillerie rend avec usure les coups que nous recevons ; et la pensée que les Boches en prennent pour leur compte fait oublier à nos hommes tout ce qu'ils endurent eux:-mêmes.

Massiges-Melzicourt (10 juin - 10 Août)

Le 10 juin, la 149ème brigade est dissoute. Vers 20 h. des camions viennent embarquer le régiment pour le conduire à Dommartin sous Hans où les quatre ou cinq premières voitures arrivent vers 23 heures. Les autres s'étaient égarées à la sortie de Valmy. Enfin tout le monde rejoint dans le courant de la nuit. La route de Valmy à Dommartin étant vue des positions ennemies, cette dernière partie du trajet avait dû se faire toutes lumières éteintes.

Le 240ème est rattaché à la 60ème brigade, 30ème division, XVème C. A. La journée du 11 est consacrée à l'installation et aux reconnaissances dans le nouveau secteur qui sera occupé dès le 12. Le 6ème Btn s'installe dans les tranchées de Massiges, le 5ème en réserve à Virginy. Relève le 18 par le 61ème et retour à Dommartin où l'on séjourne le 19.

Le 20, alerte. Un bataillon (le 6ème) reçoit l'ordre d'aller s'établir en position d'attente dans les bois avoisinant la fontaine de la Charmeresse, puis de se porter dans le bois d'Hauzy par Vienne-la-Ville et la Barrière 44. Le 21, dans la matinée, le 5ème Btn part à son tour et se dirige sur Vienne-la-Ville, à la disposition de la 126ème D.I.

Dans la soirée, le 6ème prend le secteur de Melzicourt et, le 22, le 5ème va relever dans le sous-secteur X un bataillon du 173ème. Ce bataillon est au Nord de St-Thomas; face à Soevron. Sa gauche est à l'Aisne et sa droite occupe la lisière Ouest de l'Argonne. Les mitrailleuses sont restées à Virginy. Rien à signaler jusqu'à la nuit du 9 juillet pendant laquelle le 6ème Btn, relevé par le 255ème, va occuper avec trois Cies le bois et les abris de la Charmeresse et avec une Cie à la ferme Araja.

Bombardement assez vif par les batteries ennemies installées dans le bois de Ville, sur les lignes de Melzicourt..

Le 13 juillet, en vue d'une action en Argonne, le régiment est alerté. Le 5ème Btn reste à la disposition de la 126ème D.I.. et le 6ème est mis à celle du Général commandant le XVème C.A. Il va occuper les abris de St-Thomas, où il reste jusqu'au 23. Pendant cette période de violentes actions d'infanterie et d'artillerie ont lieu dans la partie Ouest de l'Argonne, Le 240ème n'intervient pas directement et ne subit que les éclaboussures du combat.

Le 24 juillet, la situation du régiment dans le bois d'Hauzy est la suivante :

P.C. du Colonel : Barrière 43 ;

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

5ème Btn : Secteur A (Melzicourt en bordure de la Tourbe et lisières Nord et Nord-Gst du bois) ;

6ème Btn : Secteur B (Nord-Ouest du bois) ;

Mitrailleuses : Une section à Dommartin ;

Deux sections à Virginie;

T.C. et T.R. à Dommartin ;

Secteur très calme. Les compagnies de réserve sont dans des abris en planches ou en feuillages appelés : Huttes Canadiennes

Un incident se produit le 30 juillet. Toutes les nuits, la Cie de Melzicourt détachait un poste avancé au pont Pardon, jeté sur la Tourbe, près de son confluent avec l'Aisne. Mais ce soir-là, les Boches l'avaient devancé; ils avaient traversé le pont et occupé nos emplacements de nuit. Nos hommes avaient été accueillis par une vive fusillade et avaient dû se replier sur nos premières lignes. Le 4 août ordre est donné de reprendre le pont. L'ennemi a mis le temps à profit; il a creusé des tranchées qu'il a fortement garnies de fils de fer. Deux sections sont chargées de l'attaque ; 12 sapeurs du génie, munis de cisailles, leur sont adjoints. L'artillerie canonne vigoureusement la position. Trois brèches sont faites dans les réseaux, mais, à cause de l'obscurité profonde qui régnait cette nuit là, l'action est décousue et n'aboutit pas. Au jour, les deux sections doivent se retirer. La nuit suivante les allemands réparent leurs dégâts et installent deux mitrailleuses.

Pas de modification jusqu'au 10 août, date à laquelle le régiment est relevé et va bivouaquer dans la région de Vienne-la-Ville.

Du 13 au 17 cantonnement de repos à Verrières (S. de Ste-Menehould).

Le 17 embarquement en chemin de fer. Itinéraire: Revigny, Vitry-le-François, Châlons, Epernay et Germaine ou s'opère le débarquement. Départ immédiat pour Verzenay où le régiment va cantonner jusqu'au 20 août. A cette date occupation du sous-secteur des Marquises jusqu'au 5 septembre. Petit incident du drapeau Boche planté la nuit entre les lignes et par deux fois, enlevé par la 22ème Cie.

Secteur du Godat

Le 5, départ par Louvois (S.E. de la Montagne de Reims) en camions auto. Dans la soirée, cantonnement à Châlons-sur-Vesle et Hermonville. Occupation du sous-secteur du Château du Godat (S. S.E. de Sapigneul). Assez mauvais secteur, beaucoup de torpilles, de grenades à fusil (tourterelles), fusillade intermittente, parfois très vive ; pertes assez sensibles. Tous les jours le bombardement ennemi met à mal nos tranchées et toutes les nuits sont employées à les remettre en état ; nos canons de 58 sont très actifs. Leur réapprovisionnement en torpilles nécessite l'emploi de toute la Cie de réserve. Les équipes de canonnières font preuve d'une réelle endurance et subissent de fortes pertes.

Le 1er octobre, le 240ème est relevé et va cantonner à Prouitly. Il quitte le groupn Guérin et est rendu à la 30ème D. I.

Souain (Octobre 1915)

Le 2, embarquement en camions et débarquement vers 22 h. entre Suippes et Jonchery. Installation au bivouac. Dans toute l'étendue du camp brûlent des feux car la nuit est très froide et l'on couche à même sur la terre.

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

Tout près de nous, de gros canons de marine à L.P., en batterie sur des wagons blindés, bombardent les positions ennemies ; ce qui facilite peu le sommeil. Aussi, dès le jour, les hommes organisent des chasses à courre aux perdrix, Elles sont très fructueuses.

Le 5, la 30^{ème} D.I. est mise à la disposition de la IV^{ème} Armée. La deuxième attaque de Champagne vient de se déclancher.

Dans la soirée le régiment va prendre position à la lisière Est de Souain, Le 6, au matin, la 30^{ème} D. I. se porte à cheval sur la route Souain, Somme-Py. Elle marche par brigades accolées. Déploiement de la Division sur le plateau. Notre artillerie (A.D. 30) suit de près l'infanterie qu'elle appuie par un feu très violent. Une masse de cavalerie attend sur lisière du bois, à l'Ouest de Souain, le moment d'intervenir. Le Boche, très occupé par les Marocains, qui ont poussé jusqu'à Somme-Py, réagit peu dans la matinée. Mais dans l'après-midi le mouvement en avant de la D.I. est arrêté sur la ligne bois des Dardanelles, bois du Sultan par suite de la résistance opposée aux premières lignes. A ce moment, l'artillerie ennemie nous canonne vigoureusement. A 19 h. la D.I. reçoit l'ordre de se replier et d'aller bivouaquer au S.E. de Souain. Le régiment s'installe tout le long de la route Suippes-Perthes. Il a du fournir pendant la nuit une marche très pénible.

8 Octobre. La division est rattachée au 6^{ème} C. A.

Le 9, le régiment va occuper les tranchées et abris du 'bois sabot où il reste le 10 et le 11.

Du 12 au 21 bivouac au bois des cuisines (Sud de la voie romaine). Le 22 octobre, occupation du secteur de la Butte de Souain. Mauvais secteur, très marmité, où il faudra créer de toutes pièces une organisation défensive sur le terrain nouvellement conquis.

Un travail très dur commence alors sous le feu. L'ennemi occupe la crête de la Butte ; il inonde de gaz les voies de communication et déclanche de violents tirs d'artillerie et d'infanterie sur les travailleurs qui vont parfaire le travail ébauché par le 40^{ème}. Peu à peu, les tranchées et les boyaux apparaissent, se relient entre eux et le 31 octobre le secteur de la Butte de Souain est terminé, Les pertes étaient sensibles ; la fatigue considérable, mais la tâche était remplie et le Général commandant la 30^{ème} D.I. félicitait chaleureusement la 60^{ème} brigade.

Le 31 relève. Bivouac au Mont-Frenet (8 ki1. Sud de Suippes).

Novembre. Le 2 embarquement à la gare de St-Hilaire-du-Temple , débarquement à Epernay ; le régiment va cantonner à Ay.

Secteur de Reims (Novembre 1915 à juin 1916)

Le 4 il est à Sermiers et le 5 il est arrivé à Reims. A la nuit il s'installe dans le secteur Cavaliers-de-Courcy voie ferrée de Laon, sous le fort de Brimont. Secteur très calme. Les Btms restent quatre jours en ligne et quatre jours au repos dans les caves des grandes maisons de champagne.

Décembre 1915. Le régiment va au repos dans la zône Ornes -Tingueux ; il y reste jusqu'au 19 décembre.

Le 19, occupation du secteur du Linguet (entre Betheny et la route Reims,Vitry, sous les forts de Nogent-l'abbesse, Les Btms roulent entre eux.

Janvier 1916. Le 28, les Boches fêtent l'anniversaire du kaiser en bombardant copieusement Reims. Le Btn au. repos subit des pertes.

Février 1916. 5 février. Le régiment relevé va au repos à Ornes qu'il quitte le 21 pour aller

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

reprendre le secteur Cavaliers-de-Courcy, voie ferrée de Laon. Rien à signaler jusqu'au 26.

Le 27 après avoir séjourné quelques heures à Cormontreuil, le régiment va occuper le secteur Beine-Sillery, à l'Est du Fort de la Pompelle. Ce secteur est un peu plus agité que le précédent. Les Btns reprenant l'alternance, ont Ludes d'abord, Champfleury ensuite comme cantonnement de repos.

17 Mars. Le P.C. du Colonel, à Sillery, est violemment bombardé, dégâts matériels, pertes insignifiantes.

Le 25 mars émission de gaz, très efficace parait-il, sur les Boches. La fusillade part de toute la ligne ennemie va en s'affaiblissant pour s'éteindre vers minuit.

Le 7 avril relève, cantonnement à Thillois et à Champigny ; le 8 à Châlons-sur-Vesles. Le régiment passe à nouveau au groupe Guérin et le 9 il s'installe dans le secteur bois de Chauffour, le Cantonnier, cavaliers-de Courcy. Situation inchangée jusqu'au 29.

Rattaché de nouveau à la 60^{ème} brigade, le 240^{ème} va cantonner à Champfleury et à Villers-aux-Noeuds où il reste jusqu'au 22 mai. Le 23 un bataillon va occuper les tranchées du bois de Chauffour et du Cantonnier, l'autre est Châlons-sur-Vesles.

Même situation jusqu'au 5 juin. Du 6 au 14 cantonnement à Tramery, Anthenay et Villers-Agron. Le 15, le régiment est à Reuil et à Villers sous Châtillon. Le 16, il s'embarque à Epernay, débarque à Revigny et va au repos à Alliancelle et Sogny-en-l'Angle. Il y reste jusqu'au 23.

Verdun (Juin à août 1916)

Le 24, embarquement en camion, débarquement à Nixéville. A la nuit le régiment se dirige sur Verdun.(Citadelle). Le 25, ordre d'aller occuper l'ouvrage de Calais (Ravin du pied Gravier}. L'activité de l'artillerie allemande est intense et la descente des pentes Nord des côtes St-Michel se fait très lentement. A la nuit, deux Cies vont prendre position à hauteur de l'ouvrage X (ligne intermédiaire entre Thiaumont et Froideterre). Les six autres compagnies sont d'abord à la disposition de la 258^{ème} brigade puis de la 261^{ème}.

Le 26, les deux Cies détachées s'installent aux environs de l'ouvrage X où elles sont soumises à un bombardement très violent qui vient de trois côtés : la côte de Talou les prend à revers. Grosses pertes ; plus de médecins, plus d'infirmiers ni de brancardiers ; plus de paquets de pansement. Le ravitaillement, quoique restreint, devient très pénible et les communications avec l'arrière très difficiles.

Elles restent sur place jusqu'à la nuit du 30 juin qu'elles vont passer dans le ravin des Carrières.

Le 1er juillet, elles reçoivent l'ordre de coopérer à une nouvelle attaque sur Thiaumont où une compagnie la (20^{ème}) réussit à arriver avec quelques hommes seulement, le reste de son effectif étant hors de combat.

Le 27 Juin, le reste du régiment (6^{ème} Cie) reçoit l'ordre d'attaquer Fleury en utilisant les pentes du ravin des vignes et en se dirigeant sur la zone défilée à l'Ouest de l'église de Fleury. Après une violente préparation de notre artillerie, qui a duré toute la nuit, l'attaque se déclenche à 4 h. 30 . Elle est menée d'abord par le 41^{ème} et 241^{ème} que renforcent bientôt deux Cies du 240^{ème} (17^{ème} et 19^{ème}).

Un tir de barrage très intense ralentit, puis arrête notre progression. La préparation d'artillerie est reprise et le régiment reçoit la mission de couvrir à gauche l'attaque du 241^{ème} sur Fleury et d'attaquer lui-même en direction de Thiaumont. Mais à la suite d'un faux renseignement (prise de Thiaumont par une brigade voisine) la direction de l'attaque est reportée sur la droite. Malgré des barrages de gros calibres la marche en avant commence avec ordre mais doit bientôt s'arrêter, après avoir gagné environ 50 mètres. Le régiment est pris sous le feu des mitrailleuses. De nombreux officiers et gradés sont hors de combats Les pertes sont lourdes. A 16 h., ordre est donné de conserver le terrain conquis et de l'organiser.

La journée du 28 est plus calme, quoique, vers 22 h., notre artillerie, trompée par les signaux faits par l'ennemi, déclenche un tir de barrage sur nos lignes.

Le 29 et 30 grande activité des deux artilleries. le 240^{ème} organise ses positions. Dans la nuit du 30 au 1er il est relevé et va bivouaquer au camp C. (1.500 m. à l'Ouest du moulin brûlé).

Durant cette période (25 juin, 2 juillet) le régiment a eu près de 500 tués ou blessés.

Le 4 juillet, un bataillon va s'installer dans les tranchées au S. O. de l'ouvrage de Froideterre, l'autre va à la Citadelle.

Situation inchangée jusqu'à la nuit du 18 au 19 pendant laquelle deux Cies vont occuper les ouvrages de Belleville, Saint-Mihiel et Froideterre.

Jusqu'au 20 août, il n'y a plus que des mouvements de Cies qui vont occuper Bras et ses abords, les pentes Sud de la côte du Poivre et les rives de Meuse.

Dans la nuit du 19 au 20 août, le régiment relevé va se reformer dans le bois de Nixéville. Le 2.1

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

août, il s'embarque à Baleycourt à destination de Sommelone et Beaudonvillers où il reste jusqu'au 24. Nouvel embarquement en chemin de fer à St-Jullien arrivée à Père-en-Tardenois et enfin cantonnement à Beuvarde.

Le 28, départ en camions pour Maast et Violaine.

Reconstitution du régiment. Reprise de l'instruction.

CHEMIN des DAMES (Secteur Oulches-Vallée Foulon) (Septembre - Novembre 1916)

Le 12 septembre, cantonnement à Fismes et Magneux et le 13, départ pour Maizy (rive droite de l'Aisne). Les 14 et 15 le régiment s'installe dans le secteur d'Oulches (Nord de Beaurieux). Un bataillon occupe les pentes Sud du plateau de Vauclore (chemin des Dames), l'autre la vallée Foulon, face à la ferme d'Hurtebise et au Monument. Le P.C. du régiment est au Moulin Rouge. Secteur calme et relativement agréable. Une seule alerte. A l'aube, une vive fusillade part du côté ennemi; les Boches tirent sur une troupe d'oies sauvages (qui passe au dessus de leurs lignes, les nôtres les imitent, Aucun autre résultat appréciable qu'un très vif émoi à l'arrière.

Le 9 novembre, tir de concentration sur un saillant ennemi.

Le lendemain le Boche nous rend la pareille. Peu de dégâts. Dans les nuits du 22 et 23 novembre, le régiment est relevé et va cantonner à Pargnan, Paars et Blanzly-les-Fismes.

Le 25, il est à Violaine et Cury-House et le 26 il envoie au Faubourg St-Waast. à Soissons, un bataillon qui y reste jusqu'au 9 décembre, date à laquelle il va à Jouaignes et à Lesges.

11 décembre. Cantonnement à Magneux et à Unchair: Le 12, le 240ème est séparé de la 30ème D.I., désignée pour l'Orient.

Les Cies sont détachées et fournissent des travailleurs au 38ème C.A.

Le 16, le régiment est dans la région Prouilly-Trigny. Il est remis à la disposition du groupe Guérin et il reprend le secteur Chauffour, Cantonnier, Verrerie.

C'est là que le 31 décembre arrive l'ordre de dissolution à la date du 1er janvier 1917.

Nul ne s'y attendait ; et cette nouvelle cause à tous une grande impression de tristesse.

Le 3 janvier, le régiment est rassemblé pour rendre une dernière fois les honneurs à son drapeau qui allait être ramené au dépôt.

Le 4, la dislocation s'effectuait.

Le 240ème, pendant vingt neuf mois de guerre, a toujours fait preuve de hautes qualités morales, d'endurance et de patriotisme. Sa tâche a été parfois glorieuse, souvent ingrate; mais partout il s'est classé comme un régiment éprouvé. Il a toujours mérité la confiance que ses chefs avaient en lui et les éloges qu'ils lui ont prodigués.

Dissolution

Le rang de bataille du 240^{ème} à la date du 31 décembre, était le suivant :

Etat-Major

A Lt-Colonel Donau, commandant le régiment.
A Capitaine-adjoint Vieux ;
A Médecin Major de 2^{ème} classe Bories, chef du service de santé ;
R Lieutenant Thomas, officier de détails ;
R Lieutenant Filhol, porte-drapeau, officier de renseignements ;
R Lieutenant Orbillot, pionnier;
A Sous-Lieutenant Trouillet, téléphoniste
A Sous-Lieutenant Guyard, officier d'approvisionnement.

5^{ème} Bataillon

A Commandant Géry;
A Capitaine Adjudant-Major Ronin ;
R Médecin aide-major de 2^{ème} classe, Matet ;
Végeas;

17^{ème} Compagnie,

A Capitaine Richard;
R Lieutenant Balé;
R Sous-Lieutenant Mazauric;
A Sous-Lieutenant Varreau;

18^{ème} Compagnie

A Capitaine Fonséca ;
R Sous-Lieutenant Kling;
R Sous-Lieutenant Pastre;

19^{ème} Compagnie

T Capitaine Jauffret;
A Sous-Lieutenant Duplouy;
R Sous-lieutenant Coste ;
R Sous-Lieutenant Pouget;

5^{ème} Compagnie de Mitrailleuses

A Capitaine Gondard ;
R Sous-Lieutenant Massol;
R Sous-Lieutenant Riot ;

6^{ème} Bataillon

A Commandant Moullet;
R Capitaine Adjudant-Major Ville ;
R Médecin aide-major de 2^{ème} classe Caliez;

21^{ème} Compagnie

R Lieutenant Baudin;
A Sous-Lieutenant Zuccarelli ;
R Sous-Lieutenant Dombre ;

Historique du 240^{ème} Régiment d'Infanterie

22ème Compagnie.

A Lieutenant lemoine ;
A Sous-Lieutenant Gluchier ;
R Sous-Lieutenant Vellas ;

23ème Compagnie

R Capitaine Chatelet ;
A Sous-Lieutenant Jaunies ;
R Sous-Lieutenant Canetto ;
R Sous-Lieutenant Baudin

6ème Compagnie de Mitrailleuses

A Lieutenant Bosquier ;
R Sous-Lieutenant Guiducelli ;
A Sous-Lieutenant Roux ;

Dépôt Divisionnaire

20ème Compagnie

R Capitaine Rame ;

24ème Compagnie

A Lieutenant Poletti ;
R sous-lieutenant de Saqui-Sannes ;

Effectif de la troupe : 1975.

Citations et félicitations obtenues par les unités du Régiment

Citation des 13^{ème} et 14^{ème} escouades de la 24^{ème} Cie à l'Ordre du Régiment

« Sous les ordres du sergent Fournier, ont fait preuve de courage et de sang froid pendant le bombardement des tranchées à l'ouest d'Hautcourt, le 5 février 1915. »

Citation de la 1^{ère} Section de la 1^{ère} C.M. à l'Ordre du Régiment

« Pendant six jours, sous un bombardement. repéré, violent CL continu, d'obus de gros calibre perdant plus, de la moitié du personnel et une perte de matériel, a fait preuve d'endurance, et de sang froid et d'énergie. Gradés et soldats, se déterrèrent mutuellement et ayant toujours leurs pièces prêtes à tirer. »

Félicitations adressées au Régiment

30^{ème} Division, n°408, Général Castaing :

« Le 240^{ème}R.I. vient de montrer encore a Verdun de belles qualités de courage et de ténacité. Il ne cessera de se distinguer. partout où il sera appelé à combattre. (Extrait du 12 décembre 1916)»

V^{ème} Corps d'Armée Général Michelet :

« Exprime sa satisfaction pour le concours dévoué (149^{ème} brigade) qu'ils n'ont cessé de lui prêter en toutes circonstances dans le secteur de défense qui leur était assigné. (Extrait 15 juin 1915)»

Corps d'Armée N° 101, Général Paulinier :

« Arrivé dans le secteur de la butte de Souain immédiatement après les attaques, elle (59^{ème} Brigade, 69^{ème} et 240^{ème} R.I.) a eu la tâche ingrate de créer de toutes pièces une organisation défensive dans des conditions rendues délicates par la proximité de l'ennemi. (Extrait du 30 octobre 1915)»

Suit un tableau nominatif des militaires tués ou morts pour la France.

Suit un tableau nominatif des citations et décorations.